

[Texte]

about having this commission, or really Canada, make decisions that impact on what they see as their jurisdiction.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): And you do not see any way this could be done through the commission on the grounds that these are federal moneys, with contacts with the federal government?

Mr. Fairweather: We would like it done. We suggested, we gave draft regulations because those draft regulations were not going anywhere because of perceived provincial sensibilities. We have suggested another strategy and are working on that other strategy with that committee of officials.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): When might we expect to get some indication as to any possible action?

Mr. Fairweather: Late in 1984 I am informed.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): So it is a long time.

Mr. Fairweather: Yes. We were quite pleased to even... Personally, I was around when Section 19 was debated six or seven years ago and have felt a personal commitment to getting it put in place. Because the government did not feel able to move on it, we suggested another possible strategy. The government accepted the idea of testing that strategy on the provinces. And when the ministers last met—I think it was September—they came to an agreement of having another go at it.

As a matter of fact, if you do not mind one other comment on this, it was our feeling at the Canadian Human Rights Commission that, rather than invade provincial jurisdiction, we would be very glad to have provincial commissions, because after all every province has one. If it was, say, in the mattress business for clearly provincial jurisdiction and a complaint came on a contract, then the provincial commission where that factory was could do the investigation. That is a possible mode.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): Is the provincial objection, then, that they do not have equal pay for work of equal value and they would be forced then to use new criteria?

Mr. Fairweather: That is one of the objections, yes.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): If I could move on to another area, I would like to raise the issue of sexual harassment, in the DND case particularly. I have recently received some correspondence regarding the woman concerned who, I understand, is still in the work situation and that the case is under appeal. I wonder if I could have some kind of an update.

Mr. Fairweather: Yes. Perhaps you would not mind if Mr. Juriansz answered, as our counsel.

Mr. R. Juriansz (General Counsel, Canadian Human Rights Commission): The case is currently before the Federal Court of Appeal. The respondent department filed its Section 28 application seeking to review and set aside the determination of the review tribunal.

[Traduction]

sion, ou le Canada, en réalité, prenne des décisions qui empiètent sur ce qu'elles considèrent comme étant de leur ressort.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Et vous ne pensez pas que la commission pourrait intervenir en arguant du fait qu'il s'agit d'argent du fédéral et de contrats avec le gouvernement fédéral?

M. Fairweather: C'est ce que nous aimerions. Nous avons offert des propositions de réglementation, mais il y a blocage à cause des sensibilités provinciales. Nous avons proposé une autre stratégie que nous étudions avec les membres de ce comité de fonctionnaires.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Quand pouvons-nous compter sur quelque chose de concret?

M. Fairweather: Fin 1984 d'après ce qu'on me dit.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Cela prendra donc longtemps.

M. Fairweather: Oui. C'est même avec plaisir que... Personnellement, j'étais déjà là lorsque le débat sur l'article 19 a eu lieu il y a six ou sept ans et je me sens personnellement responsable de sa mise en vigueur. Le gouvernement ne pensant pas pouvoir agir, nous avons proposé une autre stratégie. Le gouvernement a accepté d'expérimenter cette stratégie sur les provinces. Lors de la dernière réunion des ministres—en septembre, je crois—il a été décidé d'essayer encore une fois.

D'ailleurs, si vous voulez bien que je fasse un autre commentaire à ce sujet, à la commission, notre sentiment était que plutôt d'envahir la juridiction provinciale, nous accepterions volontiers que les commissions provinciales s'en chargent car après tout il y en a une dans chaque province. S'il s'agit de la fabrication de matelas, par exemple, il est évident que cela relève de la juridiction provinciale et en cas de plainte pour non-respect de certaines clauses du contrat, la commission provinciale peut faire elle-même enquête. C'est une possibilité.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): L'objection provinciale est telle que n'appliquant pas le principe de travail égal salaire égal, il faut alors appliquer de nouveaux critères?

M. Fairweather: C'est une des objections, oui.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Avec votre permission, j'aimerais passer à un autre domaine, celui du harcèlement sexuel, et tout particulièrement à l'affaire du ministère de la Défense. Dernièrement, j'ai reçu de la correspondance concernant l'intéressé qui, si je comprends bien, occupe toujours son poste. Son cas fait l'objet d'un appel. Pourriez-vous nous mettre au courant des derniers événements?

M. Fairweather: Oui. Vous ne verrez pas d'inconvénients à ce que M. Juriansz, notre conseiller, réponde.

M. R. Juriansz (conseiller général, Commission canadienne des droits de la personne): Cette affaire est devant la Cour d'appel fédérale. Le ministère intimé a fait une demande de révision et de suspension de la décision du tribunal en vertu de l'article 28.